FRICHE LA BELLE DE MAI

RAPPORT D'ACTIVITÉS • 2018

La Friche, lieu infini

En décembre 2017 la Friche fêtait ses 25 ans : une histoire nourrie d'expérimentation, d'aventures et d'un dialogue sans cesse renouvelé entre les acteurs de la Friche, les publics et les partenaires institutionnels pour inventer un projet culturel pour un projet urbain.

Six mois plus tard, en mai 2018, le Pavillon français de la Biennale d'Architecture de Venise inaugurait l'exposition Lieux Infinis à partir de 10 lieux témoins partageant tous ***l'ouverture sur l'imprévu pour construire sans fin le possible à venir.***

Cette exposition, parmi laquelle la Friche et son histoire figuraient, nous disait l'actualité et la nécessité de poursuivre notre quête d'infinitude pour se projeter dans l'avenir à la recherche de nouvelles pratiques et de nouveaux usages, avec la certitude que l'art et la culture étaient vecteur de régénération urbaine et sociale.

L'année 2018 semblait ainsi marquer l'ouverture d'un nouvel épisode, invitant à écrire et à penser, à la faveur d'un bail emphytéotique inscrit dans la durée et d'un schéma directeur ambitieux, les 25 prochaines années de la Friche.

Le désir commun de porter un regard sur notre époque et de continuer à faire de la Friche un laboratoire d'innovation artistique, culturelle et sociale s'est affirmé face aux grands enjeux et défis qui s'offrent à nous.

La Friche a su capitaliser son histoire la plus ancienne, et ses succès les plus récents avec les grands chantiers ouverts grâce à l'élan de la capitale culturelle. Elle est désormais prête à réinvestir son expérience dans un nouvel élan qui devra conjuguer la consolidation de la permanence artistique, le renforcement de son modèle politique et économique, l'interrogation du futur (la jeunesse, la responsabilité écologique, l'information et le numérique, l'inclusion sociale et l'hospitalité), le partage et la durabilité de son patrimoine, la poursuite de l'appropriation de son espace public par les usagers.

L'année 2018 a contribué à ce que la Friche prolonge son incroyable transformation urbaine grâce à la confiance de ses acteurs, ses partenaires et ses publics, et à ce que son rayonnement soit incontesté et incontestable. Mais rien n'est fini, la Friche reste un lieu de possibles, d'hypothèses et de tentatives, à l'image du foisonnement d'initiatives artistiques et culturelles portées par les acteurs du site et à l'image aussi du projet d'implantation d'une école innovante que forcément nous souhaitons infinie.

1
L'ECOSYSTÈME

En ponctuation à la formidable accélération de la mutation et de la structuration de la Friche amorcée en 2012, l'année 2018 a été marquée par la volonté collective de la SCIC et des acteurs de penser son avenir et son développement dans un environnement et un climat socio-économique incertain.

Afin de mieux appréhender cet élan et de penser les perspectives de la Friche, un bref état des lieux chiffré permet de prendre la mesure à la fin de l'année 2018 des capacités déployées sur le site par l'écosystème de la Friche mettant pour l'essentiel en jeu un patrimoine et des acteurs.

A. LE LIEU

Le patrimoine de la Friche est sa principale ressource. Il est pour l'essentiel constitué de bâtis dont la transformation et les usages constituent une force de production économique à fort impact social.

En 2018, la Friche a poursuivi la maîtrise d'ouvrage de la dernière tranche de son schéma d'aménagement.

- **Un nouvel espace de 250 m²** a été réhabilité et livré en juin 2018 offrant un nouveau potentiel de création et de résidence pour les activités de spectacle vivant.

  Ce studio de répétition fait l'objet d'un usage mutualisé entre plusieurs institutions culturelles du territoire (Théâtre National de la Criée, Ballet National de Marseille, Festival de Marseille) et les opérateurs résidents de la Friche (Théâtre Massalia, Bancs Publics). Des conventions d'occupations règlent les conditions de cet usage partagé.

- **Le chantier de réhabilitation de la Cartonnerie** (confort thermique, aménagements intérieurs, équipements techniques pour modularité) a été engagé en fin d'année 2018 pour pouvoir être livré au mois de juin 2019.

  Cette réhabilitation améliorera de manière significative la qualité de ce lieu dans la perspective de l'exploiter dans une variété de configuration et d'usages permettant notamment d'accueillir des activités garantissant un rendement financier permettant à la Friche de diversifier ses ressources financières.

- Suite à la rédaction d'un programme élaboré dans le cadre d'un groupe de travail réunissant des acteurs et usagers de la Friche, une équipe de maîtrise d'œuvre a été retenue dans le cadre d'une consultation pour la construction d'un **parking** et l'aménagement d'une **esplanade** face à la Cartonnerie. Le projet « **Le champ de mai** » sera donc conduit par l'architecte Kristell Filotico associée à Atelier Roberta. Les études ont donc été engagées en juillet 2018 pour un démarrage des travaux en octobre 2019 et une livraison à la fin de l'été 2019.

  La SCIC a conduit parallèlement à ce processus de maîtrise d'ouvrage une enquête sur les pratiques et les besoins des usagers du parking dans la perspective d'adapter au mieux l'exploitation du parking et de conduire une réflexion partagée sur la mobilité et le stationnement.

- **Une nouvelle signalétique** : Avec ses 100 000 m2, ses deux rez-de-chaussée, ses espaces ouverts, ses espaces de travail, ses escaliers cachés et ses rues intérieures… s'orienter à la Friche est souvent un casse-tête ! Pour faciliter la vie des résidents autant que celle des usagers quotidiens ou occasionnels, une nouvelle signalétique a été élaborée en 2018 par un duo de choc : Michel Bouvet, célèbre graphiste qui assure toute l'identité visuelle de la Friche depuis plusieurs années pour la direction artistique et Locomotion, société spécialisée en conception de signalétique pour la maîtrise d'œuvre.

  La livraison et la mise en place est prévue pour la fin du second semestre 2019.

L'achèvement en cours de du schéma d'aménagement, de même que la difficile maîtrise des coûts d'exploitation et de maintenance des bâtiments, a par ailleurs invité la direction et le conseil d'administration de la SCIC à s'engager dans une réflexion approfondie sur **une gestion de notre patrimoine à long terme** autour de plusieurs objetifs :

- Etablir un diagnostic fiable et référencé de la totalité patrimoine bâti
- Mettre en perspective les actions à conduire pour garantir la durabilité du bâtiment
- Evaluer le coût global relatif à la gestion foncière du bâtiment : Plan Prévisionnel GER et exploitation courante
  (version a minima)
- Optimiser l'organisation du schéma d'exploitation
- Alimenter la réflexion sur des actions de développement durable
- Définir des objectifs économiques
  Le rendu de l'audit confié à la société Quadrim (références : Mucem, Fondation Luma, Musée du Quai Branly, la Fabrique-Nantes,...) est prévu pour l'été 2019.

Concernant **les usages**, nous pouvons retenir les taux d'occupation variables dans principaux lieux dits mutualisés, partagés entre les différentes activités de la Friche :

- Cartonnerie (pour une période de 6 mois) : 38 %
- Grand Plateau : 64 %
- Petit plateau : 63 %
- Cabaret Aléatoire : 42 %
- La Tour Panorama (moyennes des 5 espaces d'exposition) : 85 %
- La salle Seita : 66 %

Les plateaux d'expositions accueillent en priorité les projets portés par les producteurs de la Friche (Fraeme, Triangle-Astérides, Le Dernier Cri, Zinc, Goethe Institut), auxquels s'associent des partenaires ponctuels ou réguliers (Audi Talents, Université, CNAP, Centre photographique de Marseille).

B. LES ACTEURS ET LA PERMANENCE ARTISTIQUE

L'art et la culture sont au cœur même de la Friche, « service public du sensible » selon l'expression de Fazette Bordage (in Lieux Infinis).

La Friche s'est construite et outillée pour être cette fabrique artistique à partir de laquelle la culture rayonne.

A la fin 2018, la Friche la Belle de Mai héberge 69 résidents bénéficiant d'une convention d'occupation de longue durée et contribuant à la réalisation de la mission d'intérêt général.

Addap13	Lemon
Akrout Hatem	Les Bancs Publics
Alphabetville	Les Écrans du large
Alt Alfons	Les Grandes Tables
AMI / Dynamo	Les Sales gosses
ART.M, P. Mijares - A. Domagala	LFK(s) La Fabriks
Artonik	Lieux Fictifs
Bamboo Orchestra - Wa	Maison du Vallon
Barbier Gilles	Marseille Objectif Danse
Bi:Pole	Maison pour Tous Belle de Mai (secteur jeunesse)
Boud'mer	Ornic'art / Redplexus
Bouléguez !	Perrot Anne-Sophie
Brisson Jean-Luc	Qanik
Brusset Caroline	Radio Galère 88.4 fm
BSM, Board Spirit Marseille	Radio Grenouille 88.8 fm
BUD Skateshop Marseille	Rey Étienne
Cabaret Aléatoire	Rizzo Véronique
Cartet Denis	Shellac
CFA des métiers du spectacle	Silex Taille Numérique
Co_opérative	Sisygambis / Les 7 Portes
Cola Production	Skappa! & associés
Crèche à la Friche	Théâtre de cuisine
Documents d'artistes PACA	Théâtre Massalia
Eracm	Triangle France Astérides
Euphonia	UUS Studio
Fræme	Voix Polyphoniques
Gasc Anne-Valérie	ZINC
Gentil Michel	
Gmem	
Goethe-Institut	
Groupe maritime de théâtre	
Instants Vidéo	
Inter-Made	
Jeanmougin Yves	
L'entreprise, Cie F. Cervantes	
La Boîte à Musique	
La Liseuse, G. Appaix	
La Marelle	
La Réplique	
Labo d'images	
Le Bec en l'air	
Le Dernier Cri	

Il convient de noter en 2018 le départ de l'Ecole Supérieur d'Art et de Design de Marseille (atelier des situations) et l'accueil d'Anne-Sophie Perrot – plasticienne, paysagiste (partage de l'atelier de Jean-Luc Brisson)

Peu de mouvements en 2018, en contraste avec 2017 où plusieurs nouveaux opérateurs avaient été accueillis comme résidents sur le site suite à l'aménagement des Magasins Réserves Foncières (GMEM, Inter-Made,...)

Le nombre d'opérateurs non-résidents ayant contribué à la programmation, aux résidences à la réalisation du projet de la Friche 2018 est relativement stable, avec une vingtaine de structures accueillies, parmi lesquelles nous pouvons citer Actoral, le Festival de Marseille, Dansem, l'Université d'Aix-Marseille, l'ASPAS (Rencontres Cinéma Sud-Américain), Daikiling, Mars en Baroque, Latcho Divano, Des livres comme des idées (Festival Oh les beaux jours), Audi Talents Award, Théâtre de la Criée, Ballet National de Marseille...

Fait assez rare pour le souligner, l'écosystème Friche réunit l'ensemble des métiers de la filière artistique, culturelle et sociale couvrant un spectre très large d'esthétiques, de formes d'expression.

C. LES VALEURS

En tant que lieu du vivre-ensemble ouvert sur la ville et soucieux de son environnement, La Friche se veut comme un terreau fertile d'initiatives engagées. Les opérateurs résidents s'attachent à travers leurs propositions de porter ces valeurs, de les interroger et d'inviter les publics de la Friche à la partager.

En 2018, la Friche a par ailleurs accueilli plusieurs **projets engagés** qui méritent d'être cités à titre d'exemples singuliers :

- la Streetschool : initiée par Céciliza Gabizon, ancien grand reporter au Figaro, la Street School est une formation gratuite de haut niveau au journalisme digital. Prodigué pendant 4 mois par des professionnels chevronnés, entièrement gratuit, parrainé par de nombreux médias (Libération, La Provence, Brut, France télévisions, Usbek et Rica, ...) elle a accueilli pour la première fois en 2018 une vingtaine d'étudiants, dont 6 aujourd'hui ont été intégrés à des rédactions nationales.
- Massilia Afropea à la Savine et à la Friche : Pour sa deuxième édition, le festival Massilia Afropea (voir page...) s'est déroulé la plupart du temps dans le quartier de la Savine, dans le 14e arrondissement de Marseille. S'appuyant sur les structures locales que sont la B Vice School et le centre social, des ateliers de théâtre, débats, rencontres, films et concerts ont permis aux habitants de participer à une initiative à la fois culturelle et intellectuelle, au public du centre-ville de se déplacer dans ce quartier aujourd'hui menacé et de créer une synergie féconde entre la Friche et la Savine grâce à l'engagement d'Eva Doumbia, Soly, les habitants de la Cité et les équipes de la Friche.
- la Journée des réfugiés et le travail au quotidien avec les migrants (les grandes Tables, association Migrants 13) : la journée du 20 juin 2018 a accueilli la journée mondiale du réfugié à Marseille, avec diverses associations, rencontres, accueil de la marche Vintimille-Calais, soutien à SOS Méditerranée. Par ailleurs, les grandes Tables accueillent les bénévoles du Collectif Migrants 13 qui offrent 3 matinées par semaine des cours d'alphabétisation.
  Enfin, Jean-Louis Roux et ce même collectif ont monté pour les réfugiés des cours de théâtre.
- Le Club de programmation du Gyptis :
  Créé en 2017, le Club de programmation du cinéma le Gyptis réunit une fois par mois autour d'un film habitants du quartier de la Belle de Mai, étudiants, cinéphiles et personnes prises en charge par l'association d'aide aux réfugiés Mot à mot. Ce club ouvert (donc ce non-club !) a réalisé la programmation du cinéma sur le toit-terrasse l'été et les ciné-dimanche gratuits au Gyptis.

Citons encore Lieux Fictifs, laboratoire de recherche cinématographique, qui travaille de manière permanente à la prison des Baumettes, la Maison du Vallon qui offre un lieu d'accueil et d'écoute sur la parentalité et accueille ainsi des parents du quartier, BSM, l'association de skate de la Friche, qui propose gratuitement aux enfants du quartier des cours le mercredi après-midi, ...

La Friche est au cœur de la vie de la cité, et elle en est régulièrement la chambre d'écho. Ainsi elle a accueilli ou a été également à l'initiative de **débats** organisés autour d'événements culturels tels que Massilia Afropea (l'estime de soi par les événements culturels afropéens), des débats ont lieu sur la question du travail (travailler/œuvrer autour de Du Travail !), mais également les 10 ans de Médiapart qui pendant toute une après-midi ont fait débattre les marseillais autour des questions de la démocratie locale et du journalisme d'enquête.

D. LES INTERACTIONS

La richesse et la variété de l'écosystème de la Friche dessinent les contours d'une organisation mettant en œuvre de nombreuses interactions, par les usages et la qualification des lieux, les rapports aux publics, le partage des connaissances, la co-construction et/ou la coproduction.

Il s'agit de l'un des points forts de la Friche qui définit son identité et son intention politique.

Plusieurs exemples significatifs, très différents peuvent être mis en avant pour comprendre les processus à l'œuvre.

La qualification des espaces par les usages

Le principe de réversibilité est au cœur de la pensée architecturale et urbaine de la Friche afin de laisser la liberté aux acteurs et aux publics d'investir les lieux, de les qualifier, de leur donner une valeur, une forme, des règles d'utilisation.

Il ne s'agit pas seulement d'évoquer le changement de destination, mais bien de donner une lecture de comment les possibles s'inventent notamment à travers des espaces-projet.

Parmi les exemples récents, nous pouvons évoquer l'installation des Fablab et Médialab dans les magasins, ou l'aménagement de la plateforme dédiée à la jeunesse dans le deuxième étage de la tour. De la même manière, le Goethe institut a investi le Petirama pour y déployer un projet pérenne de résidences.

Parfois il s'agit de tentatives pouvant se révéler infructueuses et révélant peut-être la difficulté à trouver les interactions les plus justes et les mieux portées à l'échelle de notre écosystème. Ainsi en 2018, l'atelier des situations initié par l'ENSADM n'a pas réussi à suffisamment définir l'espace de 200 m^2 qui avait été aménagé dans l'idée d'y inscrire un projet particulier.

La co-construction

La Friche est également un écosystème inédit qui favorise la co-construction et la mise à l'œuvre de processus de réflexion, d'expérimentation autour d'objets communs. Elle est le siège d'inter-actions inscrites dans la durée et animées par l'intérêt général qui invitent les acteurs, les partenaires publics et privés à s'engager dans des logiques de partage, de décentrage pour élaborer et construire ensemble.

Plusieurs exemples méritent d'être cités pour faire état de l'activité de la Friche en 2018.

A commencer par **le projet d'installation d'une école à la Friche** qui s'inscrit dans un processus alimenté par les apports de différents acteurs qui seront impliqués dans le projet, dans l'ensemble de ses dimensions (pédagogique, artistique, urbaine, territoriale, architecturale). Pour prolonger les études et les séminaires internes à la Friche initié en 2017, un nouveau cycle d'enquêtes et de séminaires ont été élaborés pour mettre en partage et en perspectives les différents axes du projet en associant un certain nombre de résidents, des professionnels de l'éducation, des chercheurs, des enseignants.

Il est à noter la poursuite d'autres projets dont la co-construction a été initiée en 2016.

Depuis l'ouverture de la **Plateforme dédiée à la jeunesse** en 2017, l'accueil et le travail en direction de la jeunesse - plus particulièrement du quartier, est une ambition qui rassemble de nombreux résidents. Chacun à son endroit participe à travers des projets propres, à animer ce lieu et à structurer des propositions qui permettent d'accueillir les jeunes à la Friche de manière pensée et constructive.

Radio Grenouille avec son émission Claquettes Chaussettes, Lieux Fictifs avec le projet Images en migration, Zinc avec des ateliers numériques, mais également le Théâtre Massalia et l'AMI. L'ADDAP 13, association de Développement des Actions de Prévention, s'est installé dans nos murs en 2018 et participe largement avec tous les résidents au suivi des actions auprès de la jeunesse.

Essentielle dans un lieu comme la Friche, **la médiation culturelle** est également un outil mutualisé : les 3 médiatrices des expositions proposent pour toutes les propositions d'arts visuels présentés à la Friche des visites guidées, développent les visites de scolaires, centres sociaux, groupes constitués ayant à cœur de défendre la diversité des projets artistiques portés dans les espaces de la Friche.

De même, les équipes de médiateurs du Playground, en contact quotidien avec la jeunesse du quartier, sont un intermédiaire important pour les activités avec les différents résidents ou pour les événements qui ont lieu sur le site : ils mobilisent, expliquent, accompagnent, suscitent la curiosité de la jeunesse. Ils assurent la transversalité de la fréquentation des jeunes sur le site.

La co-production

La friche s'invente donc ensemble, et les projets se produisent également ensemble par la mise en commun de moyens et la mobilisation des apports respectifs.

Plusieurs projets de regroupements d'acteurs, au cœur desquels la SCIC a pu jouer un rôle moteur, témoignent de la capacité de l'écosystème Friche à mobiliser les industries, les savoir-faire et les outils de chacun pour produire

Des projets transversaux exceptionnels tels **Marseille Provence 2018**, des projets plus réguliers, qui mettent au jour de nouvelles dynamiques collectives, dont la SCIC peut être le socle ou au contraire un acteur corollaire.

MP2018, Quel Amour ?

En termes de programmation de projets structurants, l'année 2018 a débuté avec Quel Amour ? pour l'ouverture de la nouvelle année culturelle sur le territoire MP2018 : 2 jours et 2 nuits autour de la notion de l'amour, triturée et moulinée à la sauce Friche, 2 jours et 2 nuits d'amour ont rassemblé des acteurs aussi divers que l'AMI, l'ERACM, Skappa !, le GMEM, le Cabaret Aléatoire, Radio grenouille, les Bancs Publics, Pakito Bolino / le Dernier Cri, l'Entreprise, le Théâtre Massalia, Lieux Fictifs, Alphabetville.

On Air

Le projet **On Air**, coproduit avec les Grandes Tables, anime les soirées d'été depuis plusieurs années et est le marqueur de l'été à la Friche. Là encore, ce concept élaboré en 2013 rassemble les producteurs résidents dans une même dynamique, tout en respectant l'identité des uns et des autres. Dans ce projet collectif, chacun voit l'occasion de communiquer auprès de son public privilégié, la Friche devient une plateforme ouverte.

Notons par exemple le Cabaret Aléatoire, l'AMI, Radio Grenouille, les Bancs Publics, Africafête, qui tous ont participé à l'élaboration de ces soirées.

Chroniques, Biennale des imaginaires numériques portée par Zinc et Seconde Nature, aujourd'hui réunis en une seule structure, a été l'occasion de deux grandes soirées au cours desquelles les producteurs de la Friche se sont associés et coordonnés pour accueillir ensemble leurs publics diversifiés, créant ainsi deux temps forts conviviaux et aux propositions artistiques diverses.

Le 9 novembre la soirée **Ouvrir le Monde** a vu les lancements à la fois du festival Les Rencontres à l'échelle (Les Bancs Publics), de Chroniques, des Instants Vidéos (30e anniversaire), deux vernissages et une soirée club. Les publics multiples des arts numériques, des arts visuels, du théâtre et de la nuit se sont retrouvés et croisés pour cette initiative née des résidents.

E. LE LABORATOIRE ARTISTIQUE ET CULTUREL : LES RÉSIDENCES MULTIPLES

La création au quotidien est partout à la Friche : au médialab de ZINC, dans les box de l'AMI, dans les studios de Triangle France / Astérides, hébergée par la Marelle au sein de la Villa des auteurs, accompagnée par les Bancs publics et le Théâtre Massalia, au sein du studio de danse avec Marseille Objectif Danse, en résidence dans les locaux du Gmem. Certains projets sont l'occasion de collaborations entre différents résidents, comme le spectacle *Wonderland* de Loïse Bulot et Nicolo Terrasi, une production de la Criée, coproduit par le Gmem et présenté dans le cadre d'En Ribambelle coordonné par Massalia.

Radio Grenouille est un des acteurs importants de la création à la Friche qui au-delà de ses 128000 auditeurs réguliers, œuvre à la fabrication de contenus éditoriaux culturels impliquant également des publics venus de tout horizon.

La question de la résidence artistique est fondamentale à la Friche. Elle est portée par un programme intitulé **Résidence Méditerranée**. Né d'une initiative de l'Institut Français du Maroc et de la Friche ce programme s'est enrichi d'une collaboration avec l'Institut Français d'Alger et avec l'Ambassade de France en Iran. En 2018 les artistes suivants ont été accueillis : Yassine Balbzioui, Nafie Ben Krich, Sido Lansari, Mohammed Laouli, Mohamed Lamqayssi et Hanne Van Dyck, Maya Bef, Sofiane Zouggar, Melika Shafahi. Fraeme et l'Officina, ont été les tuteurs de ces résidences.

Par ailleurs, les producteurs dans toutes les disciplines utilisent la résidence comme nouvelle forme de relation aux publics. Ainsi, tout au long de l'année, la fabrique artistique qu'est la Friche la Belle de Mai s'ouvre par ses multiples petites portes et permet de découvrir de jeunes talents d'ici et d'ailleurs. Des artistes permanents comme, par exemple, la Cie L'Entreprise, la compagnie La liseuse, la compagnie Skappa !, le Théâtre des cuisines, participent activement à la vie de la Friche en y travaillant quotidiennement et en conviant d'autres artistes, en ouvrant régulièrement leurs ateliers au public, en y organisant masterclass et rencontres.

Plus de 200 artistes ont été en résidence à la Friche en 2018, dans toutes les disciplines, dont plus de la moitié s'inscrivent dans le cadre d'échanges internationaux.

Les structures de formation et professionnalisation, comme l'ERACM, l'ISTS, la Réplique accueillent aussi régulièrement des artistes du spectacle vivant en résidence.

2
LE MODÈLE ÉCONOMIQUE

Les particularités de l'écosystème induit un modèle économique singulier, qui bénéficie très largement de la logique de mutualisation d'outils et dont on peut souligner les éléments suivants :

- **Hétérogénéité des modèles et des acteurs**

  Plusieurs éléments de distinction permettent de définir plusieurs catégories d'acteurs et de modèle économique en fonction du degré d'institutionnalisation (labellisation, cahier des charges), de structuration (compagnies et artistes indépendants), de champs d'activité (spectacle vivant, arts plastiques), de stratégies et de capacités entrepreneuriales (diversifications de ressources, activités accessoires et connexes, compétences de veille, multiplication des logiques projet)

- **Utilité sociale et intérêt général**

  Une très large part d'acteurs de la Friche entrent dans le champ de l'économie sociale et solidaire et ont une activité d'utilité sociale reconnue. Cela induit une part élevée de financements publics dans les ressources mobilisées par chacun, et par voie de conséquence une très forte interaction avec les politiques publiques.

- **Un poids économique absolu**

  Les indicateurs d'activité définis dans le cadre de la convention d'application d'obligation de service public mettent en avant une « force de frappe » significative de l'écosystème Friche si l'on considère la consolidation des budgets d'activité 2018 (hors frais de fonctionnement des structures) mis en œuvre par l'ensemble des acteurs dans l'ensemble des domaines (création, production, diffusion, action culturelle, formation, etc, ...) :

- Sur le site de la Friche : 6,14 M€
- En dehors du site de la Friche : 3,88 M€

  Il est à souligner que ces indicateurs quantitatifs mériteraient d'être adossés à des données plus qualitatives et à des études d'impact social et économique plus fines.

- **Une fragilité économique relative**

  Le poids économique exprimé en « valeur absolue » contraste avec une fragilité d'une grande partie des acteurs de l'écosystème, du fait de la baisse directe de certaines ressources publiques (subventions ou aides à l'emploi) ou plus indirectement de la fragilité de leur environnement économique (partenariats).

- **Les défis financiers et la diversification des ressources**

L'année 2018 a été marquée par l'amorce d'un équilibre fragile du budget de la SCIC qui représente le socle essentiel du dispositif économique de la Friche. L'évolution à la hausse du plan de charge lié à l'exploitation et à la gestion foncière du site au dépend des capacités de production et de coproduction des activités d'intérêt général. Cette évolution se profile comme tendancielle dans les années à venir, et devrait être confirmée par l'audit sur la gestion foncière et immobilière.

Lors du conseil d'administration du 7 novembre 2018, il a été défini la nécessité de construire une stratégie de diversification et de développement des ressources de la SCIC afin de relever les défis financiers annoncés.

Il a été prévu de mettre à profit l'année 2019 (dont le budget prévisionnel prévoit une diminution de 100 000 euros du budget de co-production des activités) pour identifier collectivement et en bonne articulation avec le projet de permanence artistique et d'utilité sociale des pistes pour augmenter les sources de financement (partenariats privés et publics, programmes spécifiques, revenus des prestations, chaines de compétences).

Au regard des niveaux de ressources mobilisées en 2018 et les années précédentes, il apparait que des marges de progression sont possibles sur certaines activités, d'autant que des outils tels que la Cartonnerie auront été améliorés et valorisés dans ce sens.

ACTIVITES		**2016**	**2017**	**2018**
Activité bailleur – loyer		78 KE	83 KE	88 KE
Prestations et commercialisation	CA	161 KE	162 KE	110 KE
	Marge	41 KE	67 KE	51 KE
Partenariats et mécénat (SCIC + Fonds de dotation)		31 KE	118 KE	60 KE
Financements projet		296 KE	242 KE	97 KE
Coproductions reçues et co-réalisation		186 KE	259 KE	221 KE
Ventes librairie	CA	92 KE	156 KE	143 KE
	Marge	31 KE	51 KE	47 KE

Ces pistes de développement propres à la SCIC sont à combiner avec celles que les opérateurs résidents sont susceptibles de mobilier en propre, de leur propre initiative ou en « consortium » à la faveur de regroupements de projet pouvant selon l'échelle, associer la SCIC.

3
LA GOUVERNANCE ET LE MANAGEMENT

A. L'ORGANISATION POLITIQUE

La gouvernance

La forme coopérative initiée il y a un peu plus de dix ans a atteint en 2018 un niveau de maturité permettant de répondre aux enjeux ayant présumé à la fondation de la SCIC et aux nécessités décrites précédemment :

- Dépassement dles antagonismes entre l'utilité sociale et l'intérêt économique, et entre l'intérêt des acteurs internes et l'intérêt collectif
- Le multi-sociétariat : réunion des acteurs d'un écosystème local autour d'un intérêt commun
- La gestion de filières propre à certains secteurs d'activité
- Les formes d'usage et de gestion collective permettant le partage (notamment les lieux)

Ce mode d'organisation, singulier pour être déployé à une telle échelle, fait écho aux préoccupations de notre époque sur les nécessités de réappropriation démocratique, de construction de communs et de dialogue entre opérateurs, usagers, partenaires publics et privés.

De nouveaux sociétaires ont rejoint la SCIC au sein du collège de proximité : 2 usagers bénéficiaires habitant du quartier de la Belle de Mai et 3 salariés.

La Friche et plus précisément son mode coopératif a fait l'objet en 2018 de nombreuses attentions de la part d'opérateurs, de managers publics en réflexion sur ou de chercheurs.

Ainsi, une recherche-action a été initiée à la fin de l'année 2018 dans le cadre d'une convention avec l'Université de Haute-Alsace. Conduit par Isabelle HORVATH, Maître de conférences en sciences de gestion et des organisations à l'Université de Haute Alsace et chercheuse au sein du laboratoire GRECO, le projet de recherche s'attache à élaborer une photographie du lieu afin de définir les caractéristiques des activités, des missions, des interactions mises en jeu, des impacts sociétaux et économiques, qui pourront mettre en valeur des lignes de forces à réinvestir dans le développement de la Friche.

Des temps de restitution seront organisés durant et à l'issue de la recherche en 2020. Nous vous informerons du calendrier précis et nous ferons au mieux pour mettre en partage ces travaux. Des publications scientifiques seront également très certainement produites.

La méthodologie mise en œuvre par Isabelle HORVATH s'appuie sur des ressources documentaires mais également des entretiens individuels et semi-collectifs avec les acteurs de la Friche - résidents, sociétaires, direction et équipes de la société coopérative d'intérêt collectif.

La réflexion partagée

Une dynamique collective a été impulsée par les membres du collège gestion et développement et appuyée par la direction de la SCIC dans la perspective d'interroger le futur de la Friche et de réfléchir aux lignes de force qui sous-tendront son développement culturel, politique et économique.

En juillet 2018, trois commissions ont été constituées pour approfondir la connaissance de notre propre organisation et mettre en travail plusieurs axes de réflexion.

- **Commission partage et politique**
  Cette commission propose de construire une vision sur les prochaines années (moyen et long terme) pour repenser un schéma directeur et son opérationnalité, au-delà du développement immobilier en explorant des questions à portée politique : l'objet et les modalités du partage, les valeurs communes et les organisations induites (solidarité, insertion), les logiques de mutualisation, la participation des acteurs et l'animation d'espaces démocratiques, les processus d'innovation et d'incubation.
- **Commission production**
  Cette commission a été constituée autour de l'objectif de réaliser un état des lieux des différentes modalités de productions et de co-productions mise en jeu dans la perspective de renforcer la cohérence des activités artistiques sur le site de la Friche. Elle propose de dresser un panorama des pratiques selon les champs d'activité, de valoriser leur impact, notamment sous un angle économique, d'identifier la plus-value des articulations entre acteurs internes (résidents) et externes, d'approfondir la lisibilité des usages des lieux mutualisés par les producteurs, de réfléchir à des pistes pour améliorer la visibilité des collaborations, et d'inventer de nouvelles formes de co-production prenant notamment en compte le contexte socio-économique.
- **Commission rayonnement et storytelling**
  Cette commission part du constat de diverses évolutions du secteur culturel (baisse de financements publics dédiés à la culture, importance des industries créatives, des tiers-lieux et de l'économie numérique, ...) de la nécessité d'envisager de nouveaux modèles économiques, et des opportunités de rayonnement de trouver une juste place ans un environnement national et international. Elle propose de conduire une approche prospective appuyée sur l'état des lieux et la valorisation des externalités de la Friche, la communication et l'affirmation de l'influence de la Friche à diverses échelles de territoire, la connaissance des modèles en France et au-delà.

B. L'ORGANISATION HUMAINE

La SCIC est en espace de gouvernance mais également de management visant conduire les missions propres à son objet social :

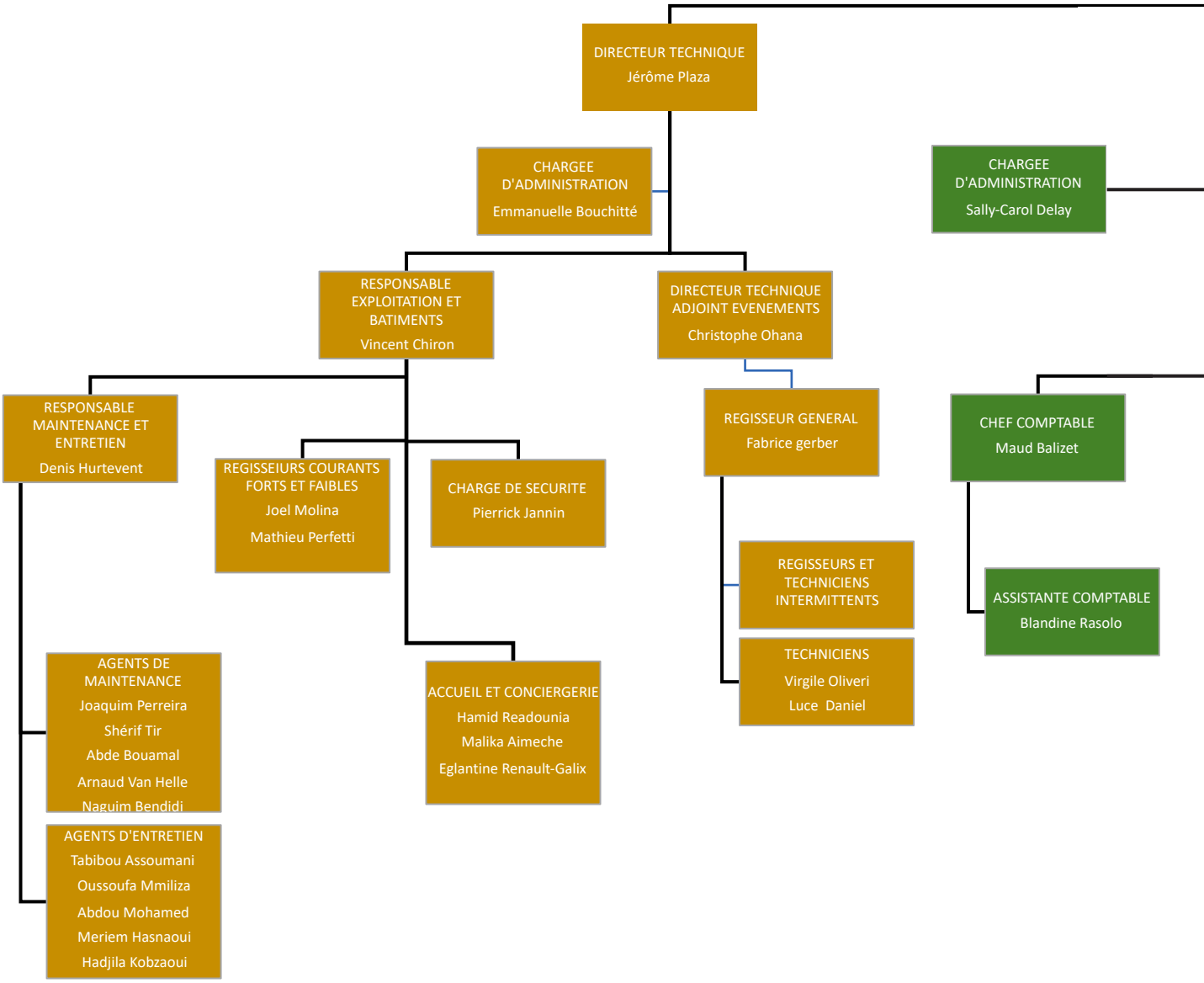
- Assurer la gestion foncière de l'ilôt 3 de la Friche la Belle de Mai
- Piloter la transformation physique du site de la Friche la Belle de Mai en lien avec la Ville de Marseille et les différents acteurs institutionnels
- Accompagner la politique de coproduction et d'animation artistique et culturelle mise en œuvre sur le site de la Friche la Belle de Mai

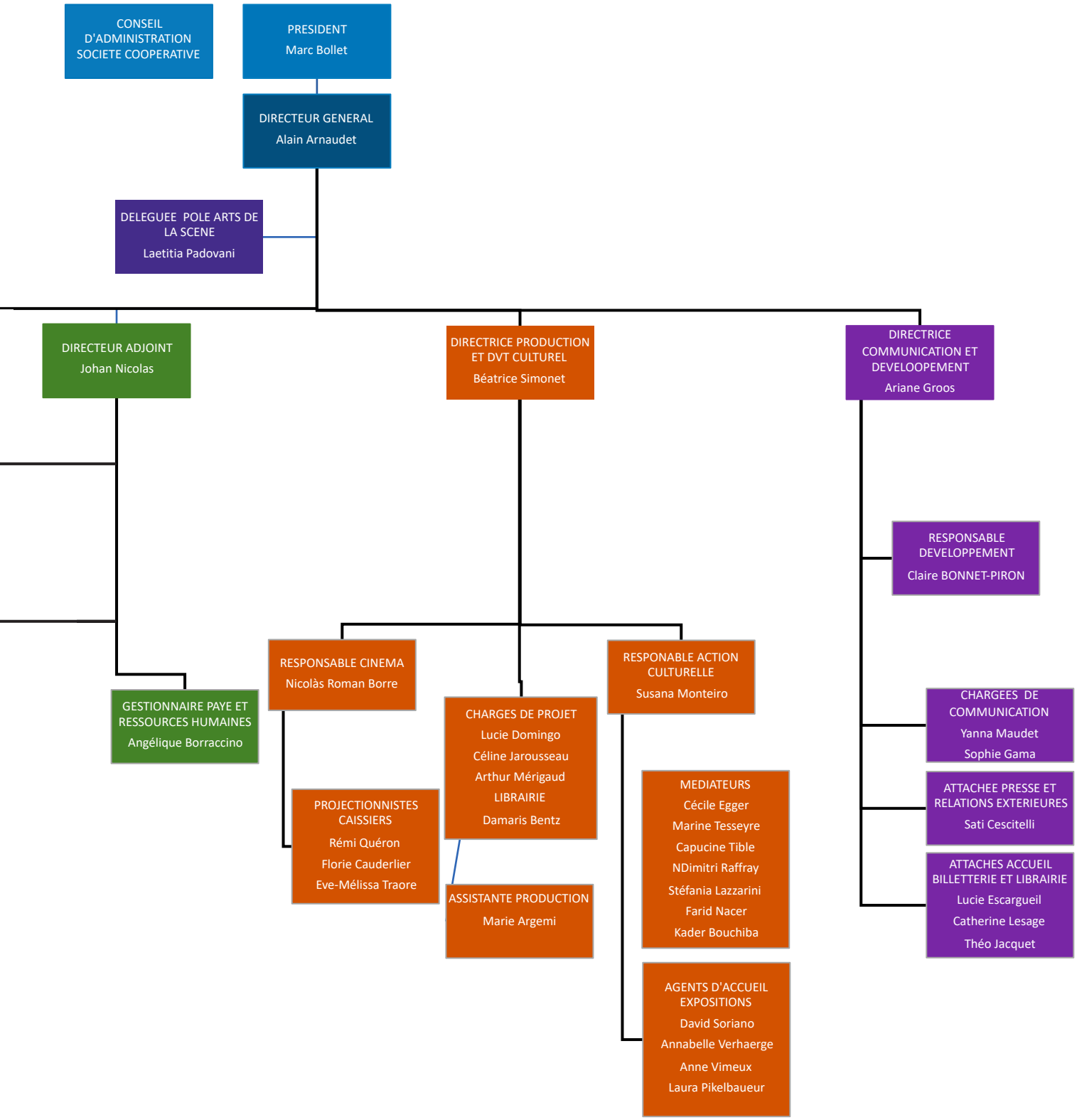
La SCIC a mobilisé 64 salariés en ETP pour la réalisation du programma d'activité 2018.

La sous-traitance des activités de sécurité représente environ 15,5 ETP sans sa globalité (gardiennage, service d'ordre occasionnel, service sécurité incendie), dont environ 10,5 ETP sur la seule activité de gardiennage permanent du site (jour et nuit).

La sous-traitance des activités de nettoyage représente environ 3,8 ETP.

Une réflexion a été engagée début 2018 pour externaliser la totalité du service de nettoyage, sachant qu'en 2018, 50% de l'activité est internalisée (4,8 ETP), dans la perspective de mettre en cohérence l'activité autour d'une logique globale et d'une logique métier et de se conformer au cadre juridique en vigueur sur la sous-traitance existante.


DIRECTEUR TECHNIQUE
Jérôme Plaza
CHARGEE D'ADMINISTRATION
Emmanuelle Bouchitté
CHARGEE D'ADMINISTRATION
Sally-Carol Delay
RESPONSABLE EXPLOITATION ET BATIMENTS
Vincent Chiron
DIRECTEUR TECHNIQUE ADJOINT EVENEMENTS
Christophe Ohana
RESPONSABLE MAINTENANCE ET ENTRETIEN
Denis Hurtevent
REGISSEIURS COURANTS FORTS ET FAIBLES
Joel Molina
Mathieu Perfetti
CHARGE DE SECURITE
Pierrick Jannin
REGISSEUR GENERAL
Fabrice gerber
CHEF COMPTABLE
Maud Balizet
REGISSEURS ET TECHNICIENS INTERMITTENTS
ASSISTANTE COMPTABLE
Blandine Rasolo
TECHNICIENS
Virgile Oliveri
Luce Daniel
AGENTS DE MAINTENANCE
Joaquim Perreira
Shérif Tir
Abde Bouamal
Arnaud Van Helle
Naguim Bendidi
ACCUEIL ET CONCIERGERIE
Hamid Readounia
Malika Aimeche
Eglantine Renault-Galix
AGENTS D'ENTRETIEN
Tabibou Assoumani
Oussoufa Mmiliza
Abdou Mohamed
Meriem Hasnaoui
Hadjila Kobzaoui


CONSEIL D'ADMINISTRATION SOCIETE COOPERATIVE
PRESIDENT
Marc Bollet
DIRECTEUR GENERAL
Alain Arnaudet
DELEGUEE POLE ARTS DE LA SCENE
Laetitia Padovani
DIRECTEUR ADJOINT
Johan Nicolas
DIRECTRICE PRODUCTION ET DVT CULTUREL
Béatrice Simonet
DIRECTRICE COMMUNICATION ET DEVELOOPEMENT
Ariane Groos
RESPONSABLE DEVELOPPEMENT
Claire BONNET-PIRON
RESPONSABLE CINEMA
Nicolàs Roman Borre
RESPONABLE ACTION CULTURELLE
Susana Monteiro
GESTIONNAIRE PAYE ET RESSOURCES HUMAINES
Angélique Borraccino
CHARGES DE PROJET
Lucie Domingo
Céline Jarousseau
Arthur Mérigaud
LIBRAIRIE
Damaris Bentz
CHARGEES DE COMMUNICATION
Yanna Maudet
Sophie Gama
PROJECTIONNISTES CAISSIERS
Rémi Quéron
Florie Cauderlier
Eve-Mélissa Traore
ASSISTANTE PRODUCTION
Marie Argemi
MEDIATEURS
Cécile Egger
Marine Tesseyre
Capucine Tible
NDimitri Raffray
Stéfania Lazzarini
Farid Nacer
Kader Bouchiba
ATTACHEE PRESSE ET RELATIONS EXTERIEURES
Sati Cescitelli
ATTACHES ACCUEIL BILLETTERIE ET LIBRAIRIE
Lucie Escargueil
Catherine Lesage
Théo Jacquet
AGENTS D'ACCUEIL EXPOSITIONS
David Soriano
Annabelle Verhaerge
Anne Vimeux
Laura Pikelbaueur

4
LA PROGRAMMATION

Au cœur de l'activité de la Friche, des artistes qui créent œuvres et modes de relation au public : des temps visibles, moment de convocation des publics pour des spectacles, des expositions, des ateliers de pratique artistique, des rencontres, des moments festifs, des performances, etc.
Mais aussi des temps invisibles, laboratoires et résidences qui permettent à des artistes de se mettre au travail et de créer dans les meilleures conditions.

Temps fort de la programmation

Un début d'année sous le signe de l'amour...

La Friche a accueilli le week-end d'ouverture de **MP2018 Quel Amour !** du 14 au 18 février.
Poser la question de l'amour à la Friche dès le jour de la Saint-Valentin est tout sauf anodin. En proposant des événements à destination de tous les publics, sur des formats variés, la Friche a pris le parti d'une mise en exergue de l'amour, thème central de MP2018, autour de partenaires de tous horizons. Plus de 2500 personnes sont venu célébrer l'amour sous toutes ses formes.

Ce temps fort d'ouverture a commencé par une proposition chorégraphique pour les tout-petits avec *Le bal des flamants rouges*, bal de Christian Ubl proposé par le Théâtre Massalia dès le mercredi 14 février.
Le week-end s'est ouvert le vendredi soir avec une soirée magnifiant la culture du club à la Cartonnerie et au Cabaret Aléatoire. Le samedi L'amorchestra sous la direction de Manu Théron et Edmond Hodsikian proposait au public de renouer avec les racines protéiformes de la musique à Marseille, par tous les styles, toutes les langues.

Antoine d'Agata, à travers **la Nuit Épuisée**, a questionné la frontière entre amour et désir et ses questionnements. Pour cette expérience au long cours, il a convoqué son film *White Noise* comme point de départ pour aller explorer les milles et une facettes de l'amour, dans une proposition totale convoquant les corps et les esprits, depuis 15h jusqu'à 6h du matin, avec la complicité d'acrivains tesl que Yannick Haenel, Jean-Baptise del Amo, Mehdi Belhadj-Kacem.

Cette longue nuit a également été le théâtre de voyages autour de récits métropolitains dans le sillage du GR2013 avec le Bureau des Guides et Ici-Même [Gr.], de textes proposés par la Cie François Cervantès, puis, au jour levé, de la pièce de *Letzlove* d'après *Vingt ans et après* (Michel Foucault et Thierry Voeltzel) donnant lieu à des lectures et tables rondes. Pour les plus jeunes et les familles, un parcours théâtral de poche, *La Maison où l'on passe* était proposée par Skappa!
Il était alors temps de prendre une dernière secousse, de jazz, avec le Club du Beau Monde.

Ce week-end d'ouverture a été l'occasion de mettre en œuvre la complicité entre partenaires culturels, avec Alphabetville, l'A.M.I., le Bureau des Guides, le Cabaret Aléatoire, l'ERACM, le Gmem, Ici-Même [Gr.], la Cie François Cervantès, la coopérative Internexterne, le Dernier Cri, les ateliers de l'image, les Bancs Publics, les grandes Tables de la Friche, Lieux Fictifs, Marseille Jazz des Cinq Continents, Radio Grenouille, Sidi&co, Skappa! et le Théâtre Massalia.

Le printemps des scènes

La Friche a accueilli **Mars en Baroque** pour un temps fort autour de Nancy Huston alliant littérature chantée, peinture et proposition culinaire aux grandes Tables de la Friche avec Emmanuel Perrodin. La dernière semaine de mars l'ASPAS a proposé la 20° édition des **Rencontres du Cinéma Sud-Américain**. Mettant à l'honneur les cinématographies latino-américaines, ces rencontres ont été accompagnées d'une programmation de conférences et de tables-rondes et se sont clôturées au Grand Plateau en mêlant théâtre et cumbia. Pour la deuxième année la Friche a accueilli le **Festival Latcho Divano** qui célèbre son engagement de terrain au long cours auprès des communautés roms et tziganes à travers des axes musicaux, théâtraux et culinaires.
Avec sa 31ème édition qui s'est déroulée du 12 au 19 mai 2018, le Festival multidisciplinaire **Les Musiques** a mis à l'honneur les musiques de création, qu'elles soient écrites, improvisées ou encore expérimentales. Le festival interroge ce que la création musicale induit sur les territoires de sa confection et cherche à donner les clefs de sa perception, autant qu'à faire partager le plaisir de sa découverte. Le Gmem-CNCM-Marseille récemment installé à la Friche invente, à travers son festival, un champ de l'expérience musicale, notamment lors de sa soirée de clôture sur le toit-terrasse avec l'installation lumineuse et sonore *EXO*, dans laquelle la plasticienne Félicie d'Estienne d'Orves et la musicienne Julie Rousse ont invité les spectateurs à tourner leur regard vers les étoiles et se projeter dans le cosmos.
En mai toujours, La Friche a accueilli pour une soirée la seconde édition du **Festival Oh Les Beaux Jours** autour du livre *1984* de George Orwell. Au menu, rencontre, lecture musicale et concert dessiné à 5 mains. Le festival **Tendance Clown** a investi le toit terrasse avec une création inédite proposée par Muerto Coco proposant un spectacle aux frontières des disciplines et ouvert à tous, petits et grands.

Début juin, la troisième édition du **Bon Air** a conforté l'identification des musiques électroniques à la Friche la Belle de Mai. Une programmation pointue et paritaire proposée par Bi:Pole, résident de la Friche, avec notamment Daniel Avery, Avalon Emerson, Larry Heard ou encore Paula Temple.
En juin la Friche a accueilli l'événement **Battle South Concept** sur le toit terrasse. Une célébration de la variété des danses et des disciplines que le hip-hop peut offrir, une battle qui a réuni des danseurs et danseuses de tous horizons.

Pour sa seconde édition à Marseille du 19 au 24 juin 2018, **Massilia Afropéa**, imaginé par Eva Doumbia, autrice et metteuse en scène marseillaise et afro-descendante, a proposé au public de se réunir autour de la culture afropéenne en France et en Europe dans le quartier de la Savine et à la Friche. Du théâtre, des projections, des débats, des ateliers, des concerts, des performances, ont pu rendre compte de la diversité et du dynamisme d'une scène afropéenne engagée.

Un été sur le toit terrasse

Avec pas moins de 50 soirées entièrement gratuites du 1er juin au 8 septembre, **On Air** continue depuis son lancement en 2013 de fédérer un public fidèle et éclectique, à l'image de sa programmation. L'offre artistique, la gratuité, l'espace et les jeux pour enfants, l'offre culinaire variée proposée par les Grandes Tables, et cette année l'ouverture des expositions les samedis soir de juillet et d'août, en font un RDV incontournable de l'offre estivale marseillaise. En 2018 les soirées On Air ont accueilli 88000 personnes, et 5000 lors des nocturnes des expositions pour le dispositif « extra-terrasse » porté par la médiation des expositions (visite gratuites et guidées de l'exposition Communautés invisibles).
La programmation a été marquée par la venue de têtes d'affiche comme la rappeuse Casey mais aussi le dernier concert du regretté Rachid Taha en compagnie de Rodolphe Burger avec Couscous Clan lors du festival Kouss Kouss. On Air 2018 c'est un travail de programmation musicale en partenariat avec Africa Fête, L'AMI - Festival MIMI, Fraeme, Bi:Pole, le Cabaret Aléatoire, L'Embobineuse, le Festival de piano de la Roque d'Antheron, le Goethe Institut, la coopérative InterneExterne, KLAP Maison pour la Danse, La Dame Noir, Les Bancs Publics, Les Suds à Arles, Marseille Jazz des 5 Continents, Midi Festival, Radio Grenouille, Salsa Danse et Seconde nature.

Agissant comme force centrifuge des rendez-vous en plein air de l'été, le toit-terrasse de la Friche est aussi le lieu du cinéma avec **Belle&Toile** dont la programmation a été pensée par le club de programmation du cinéma Le Gyptis en partenariat avec Peuple et Culture. Avec l'amour comme fil rouge, les neuf séances ont réuni plus de 5000 personnes sous le ciel étoilé des dimanches de juillet et août. Les Têtes de l'art – web tv du quartier - et la compagnie Ildi!Eldi! ont réalisé avec le club de programmation des courts métrages présentant chaque film en amont des projections.

Festival(s) d'automne

La douzième édition de **Préavis de désordre urbain**, proposée par Red Plexus, s'est mise au diapason de la thématique de MP2018 Quel Amour ! avec Love Protest. Deux temps forts à la Friche dont une soirée performative au Grand Plateau avec notamment Chantal Yzermans. A l'automne le festival **Actoral** a proposé une programmation riche et exigeante. La dernière création d'Hubert Colas, *Désordre*, a ouvert le festival qui s'est ensuite déployée sur plusieurs semaines dans Marseille. La clôture s'est faite en musique à la Friche au Cabaret Aléatoire.

En octobre la dernière création de François Cervantes, *Claire, Anton et eux*, a été présentée en coréalisation entre la **Compagnie L'Entreprise**. Le spectacle a été imaginé avec les élèves du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris et a été présenté d'abord à Paris puis au Festival d'Avignon et à la Friche. En octobre également **Marseille Objectif Danse** a proposé un temps fort de la danse contemporaine et internationale autour du travail de Marco Berrettini, chorégraphe allemand d'origine italienne, jadis élève de Pina Bausch, mais aussi de Olga Mesa, artiste visuelle, chorégraphe et danseuse, figure clef de la danse contemporaine espagnole.

Autour des vacances de la Toussaint, le festival **En Ribambelle**, porté et initié par la Théâtre Massalia, a embarqué plusieurs théâtres du département autour de formes marionnettiques et de théâtre d'objet pour l'enfance et la jeunesse. Ce festival, qui propose de nombreuses créations, est notamment l'occasion de collaborations croisées entre plusieurs résidents, comme le projet *Tierkreis* de C-Barré porté par Massalia et le Gmem.

Au cours de la dernière quinzaine de novembre, **Les Rencontres à l'échelle** ont proposé une large palette de formes artistiques, installations, performances et spectacles, toutes tenues par le même désir de mettre en valeur la scène artistique des rives sud de l'Europe, célébrant par là-même le cosmopolitisme de Marseille. Aux confins des genres et des formes le festival a pu donner à voir des propositions de Mohamed Bourouissa, artiste contemporain lauréat du Prix Marcel Duchamp 2018, de Gurshad Shaheman, présentant son spectacle très remarqué au festival d'Avignon *Il pourra toujours dire que c'est pur l'amour du prophète*, avec les élèves de l'ERACM implanté à la Friche, mais aussi la première représentation et étape de travail de la future création de Nicolas Stemann, *Contre-enquêtes*, pour terminer en fête avec la dernière révélation marseillaise, Johan Papaconstantino.

Début décembre la Friche a accueilli **Dansem** et notamment Nacera Belaza et Daniel Linehan pour un dialogue chorégraphique autour de la question des migrations. La Friche a également présenté le travail du danseur chorégraphe Mohamed Lamqayssi associé à l'artiste écrivaine Hanne Van Dyck avec une nouvelle création *Nafas*, dans le cadre du programme Résidences méditerranée.

Enfin du 13 au 22 décembre, le Gmem a imaginé une programmation dédiée aux arts et musiques électroniques, expérimentales, improvisées et électroacoustiques, à travers le festival **REEVOX-NH** (Nuits d'Hiver). En s'associant à la Biennale des Imaginaires Numériques (Chroniques) et au Cabaret Aléatoire, une soirée itinérante a été imaginée avec la programmation d'artistes attendus tels que Lucrecia Dalt, Michela Pelusio, Dopplereffekt, Randomer, Sleeparchive, la Bande Adhésive & Maya Dunietz, de 18h à 4h du matin dans 5 lieux de la Friche la Belle de Mai.

Toute l'année… des expositions

La Friche est aujourd'hui un lieu incontournable de l'art contemporain à Marseille.
Avec des structures résidentes telles que **Fraeme** et **Triangle France / Astérides** qui proposent tout au long de l'année expositions, résidences d'artistes, action culturelle, échanges internationaux, commissariat. Trois temps rythment cette programmation de plus de 20 expositions : du mois de mars au mois de mai avec le **Printemps de l'art contemporain** – du mois de juin jusqu'à fin octobre avec la foire **ART-O-RAMA** – du mois de novembre au mois de janvier avec un **focus sur les nouveaux médias**.

L'année 2018 a débuté avec un projet autour des mots des travailleurs de la Friche, dans le cadre du projet Du Travail ! avec le « graphiste social » Gérard Paris Clavel : une installation pérenne de mots sur les murs, récoltés sur place auprès des différents résidents, typique du travail du célèbre artiste engagé.

Cette année l'accent a été notamment mis sur des **artistes du territoire de renommée internationale** avec deux expositions monographiques d'envergures. **Triangle France / Astérides** a présenté le travail de Carlos Kusnir en partenariat avec le FRAC PACA et Fraeme *La communauté invisible* de Christophe & Marie Berdaguer Péjus. Comme chaque année le travail d'un résident de la Friche a été mis en lumière avec une exposition. Cette année il s'agissait du projet *Du ciel* de Jean-Luc Brisson.

La jeune **scène artistique internationale** a également été présentée par **Triangle France / Astérides** dans la continuité du travail mené avec leurs ateliers d'artistes. Une exposition collective *Nos Désirs sont les vôtres* a réuni les artistes Maayan Amir & Ruti Sela, Pauline Boudry et Renate Lorenz, Kudzanai-Violet Hwami, Liv Schulman, Jean-Charles de Quillacq, Roee Rosen et Ghita Skali. L'exposition s'est accompagnée d'un programme public de performances, orchestré par Lotte Arendt, *Les émotions trafiquées – Lust for Dust*. La scène artistique internationale a également été présentée par Fraeme avec *Extension de la pratique des idées,* projet d'échanges entre sept artistes marseillais et sept artistes québécois. La collaboration avec le **Goethe Institut** s'est poursuivie et a pris la forme d'une exposition *Noss Noss* avec le travail de Badr el Hammami, Timea Anita Oravecz, Mohammed Laouli & Katrin Ströbel, Filipe Lippe qui interrogeait de façon poétique et politique des expériences de migration et de frontières.
Cette année a été marquée par le partenariat avec les **Audi Talents Award** et la présentation de deux projets d'expositions : *Learning from New Jersey* de Théodrota Barat en début d'année et *Chroniques Parallèles*, présentation des projets des lauréats Audi Talents 2017 avec Emmanuel Lagarrigue, Anne Horel, Hugo L'ahelec et Eric Minh Cuong Castaing. Ces quatre démarches ont proposé une lecture insolite de sujets qui touchent chacun d'entre nous : notre relation aux autres et aux nouvelles technologies, notre voisinage avec la mort souvent exclue des médias contemporains, ainsi que le regard que nous portons sur des corps affaiblis et différents dans un monde où la beauté est un standard « photoshopé ». La photographie a été également très présente tout au long de l'année avec *Probabilité 33.0* de **Pilotine** dans le cadre de MP2018 Quel Amour ! ; et *Jeunes Générations* proposé par le **Centre Photographique de Marseille** en collaboration avec le CNAP.

La 31ème édition des **Instants Vidéos** intitulé *Humains de tous les pays caressez-vous* a réuni pour deux expositions une vingtaine d'artistes issus de tout le pourtour méditerranéen. La programmation de projections de vidéos et de performances a fait découvrir le travail de plus de 150 artistes. Enfin cette année un *Opéra révolutionnaire* pour célébrer Mai 68 et les 2000 ans du poète Ovide a été présenté.

2018 aura été la première édition de la **Biennale des arts numériques** produites par **Zinc & Seconde nature**. Cette première édition s'est déployée sur tout le territoire de la Métropole et notamment à la Friche. L'exposition *Supervision : des tentatives d'envol au regard vertical* abordait le thème de la lévitation, avec plus de 50 artistes locaux et internationaux dont Alain Josseau, Jean-Benoit Lallemant, Félicie d'Estienne d'Orves & Eliane Radigue et Hugo Deverchère.

L'exposition *Biomorphisme, approches sensibles et conceptuelles des formes du vivant*, a présenté le travail de huit artistes : Jean Arnaud, Peter Briggs, Amélie de Beauffort, Nathalie Delprat, Julie Pelletier, Sylvie Pic, Barbara Sarreau et Teruhisa Suzuki qui travaillent sur les formes du vivant. Cette exposition était proposée par le **centre Gilles Gaston Granger**.

Le Dernier Cri produit chaque année une exposition, au-delà de sa galerie permanente ouverte tout au long de l'année. Le Dernier Cri a clôturé l'année avec l'exposition *Mondo DC* qui retraçait toutes les collaborations qui ont traversé ces 25 dernières années. Cette exposition a été l'occasion d'une nouvelle édition du salon de la microédition Vendetta.

L'année s'est achevée avec une collaboration entre Antoine d'Agata et Pakito Bolino, avec une installation au Petirama, *White Noise*.

En 2018, les 6750 personnes ont été accueilli dans le cadre de médiations spécifiques (scolaires, centre sociaux, visites groupés, visites famille...) sur 7 expositions.

Toute l'année... des scènes labellisées accueillent du public à la Friche

Le **Cabaret Aléatoire**, SMAC résidente à la Friche, développe une programmation artistique s'adressant à tous les publics et fondée sur la découverte. En 2018, le Cabaret a organisé et programmé de multiples évènements pour une fréquentation de 75000 personnes autour de programmations mêlant artistes internationaux et issus de la scène locale.

La permanence du **Théâtre Massalia**, scène conventionnée Art Enfance Jeunesse, se déploie sur toutes les scènes de la Friche durant l'année avec l'accueil de nombreuses propositions artistiques pour enfants, adolescents, et adultes qui les accompagnent. En 2018 ce sont plus de 11 000 spectateurs qui ont été accueillis sur 86 levés de rideaux.
Le Théâtre Massalia est également partenaire de nombreux événements organisés à la Friche, défendant une ligne artistique « jeune public tout public ».

Toute l'année… un cinéma au cœur de la Belle de Mai : Le Gyptis

Le Gyptis est une salle d'Art et Essai au service d'un cinéma audacieux et populaire. Sa programmation artistique, assurée par **Shellac**, allant du film grand public au film d'auteur le plus exigent est axée autour de thématiques mettant en évidence les tendances du cinéma contemporain.
Le classement « Art et Essai » a été renouvelé et Le Gyptis porte les trois labels du CNC : *Jeune Public*, *Patrimoine et Répertoire* et *Recherche et Découverte*. Durant l'année 2018, le cinéma de la Belle de Mai a proposé 7 thématiques et 251 films, pour un total de 763 séances publiques, 134 séances scolaires et 117 événements avec personnalités diverses.

Parmi les invités qui sont intervenus en 2018, on pourra retenir : Christian Petzold, Nicolas Philibert, Jean-Bernard Marlin, Anne Alix, Jean-Philippe Gaud, Katharina Bellan, Wissam Alhaj, Jorge León, David Montana, Gabriel Dutrait, Luc Joulé, Sébastien Jousse, Emmanuel Mouret, Bruno Muel, Nurith Aviv, Alain Cavalier, Quentin Ravelli, Marie-Hélène Rebois, Antoine d'Agata, Christian Sonderegger, Bertrand Mandico, Mame-Fatou Niang, JR, Natacha Samuel, Florent Klockenbring, Fatima Sissani, Raphaëlle Paupert-Borne, Jude Ratnam, Jean Libon, Bania Medjbar, Serge Bozon, Christine Seghezzi, Yannis Youlountas, François-Jacques Ossang, François Hébel et Bérangère Hauet.

37176 spectateurs ont fréquenté la salle au cours de l'année 2018, dont 12728 scolaires issus des 105 classes accueillies et provenant principalement d'établissements du 3ème arrondissement. Le Gyptis a accueilli les trois dispositifs nationaux d'éducation à l'image : « École et Cinéma », « Collège au cinéma », « Lycéens et apprentis au cinéma » et depuis septembre dernier, le « Prix Jean Renoir des lycéens » en partenariat avec le ministère de l'Éducation Nationale, le CNC et la Fédération Nationale des Cinémas Français.

Les propositions du cinéma en 2018 ont été très variées : Ciné-concerts, conférences sur la photographie, journées de projections gratuites organisées par le club de programmation, ateliers pour enfants, vidéos art, cinés-philos, rétrospectives de films classiques, soirées des courts-métrages de la région, projections gratuites en 16mm, mastersclass de grands cinéastes, tables-rondes sur des sujets de société, accueil de festivals, projection surprise de petits films en avant-programme en partenariat avec l'agence du court-métrage et la télévision participative du quartier.

5
VIVRE ET GRANDIR À LA FRICHE

La Friche est un lieu central à Marseille pour sa dimension artistique et culturelle. C'est aussi un lieu de vie pour les habitants du quartier, de la ville, les touristes de passage et les 400 professionnels qui travaillent sur le site.

A. La Friche, un lieu de vie

La Friche a sa librairie, **La Salle des machines**. Seule librairie indépendante marseillaise à ouvrir 7j/7, celle-ci bénéficie désormais d'une véritable visibilité au-delà de la cours Jobin.
Certains jeudis soir, la librairie propose un échange avec auteurs ou écrivains, à propos d'art, de littérature, de questions de société, de cuisine aussi...
La Librairie mène également des projets d'action culturelle, comme le Prix du Livre Jeunesse Marseille qui s'est prolongé en 2018 avec 4 écoles des 1er et 2nd cycle du quartier.
Cette année la librairie et L'Articho, maison d'édition jeunesse atypique nouvellement installée à Marseille, se sont associé pour proposer un samedi par mois un atelier gratuit autour de littérature jeunesse, le Club Articho. Les ateliers sont parfois suivis d'un lancement d'ouvrage en présence des auteur.e.s et de goûters proposés par les Grandes Tables. Un projet qui a démarré en décembre 2018 et ouvre de belles perspectives.

35 jardiniers cultivent des parcelles dans **les jardins partagés** de la Friche. Des ateliers sont organisés tout au long de l'année à destination des écoles du quartier et des associations. Des étudiants de l'antenne marseillaise de l'Ecole nationale du paysage viennent jardiner une fois par mois sur les différentes parcelles libres ou en devenir des espaces urbains de la Friche.

La Friche abrite un restaurant, **Les Grandes Tables de la Friche** et le café de la Salle des machines. Ouvert chaque jour de l'année les Grandes Tables développent une programmation culturelle variée (théâtre, performances, concerts, rencontres), un marché hebdomadaire le lundi soir et quatre grands marchés de saison rassemblant des producteurs locaux.
On trouve à la Friche deux espaces ouverts de pratiques, de découverte, de fabrication et de recherche autour du numérique, le **Médialab** et le **Fablab**, dirigés par Zinc.

Enfin **Intermade**, incubateur d'entreprise ancré dans l'économie sociale et solidaire, s'incrit de plus en plus dans l'environnement culturel, social et collectif de la Friche.

B. Grandir à la Friche au cœur de la Belle de Mai

L'espace public à la Friche s'est considérablement développé ces dernières années, permettant d'accueillir les familles de la Belle de Mai et d'ailleurs qui tout au long de l'année développent de nouveaux usages du site. Glisser sur un toboggan à l'aire de jeu, jardiner aux jardins des rails, pratiquer de multiples sports sur le Playground, pique-niquer ou fêter un anniversaire sur la place des quais, participer à un atelier ou un stage à la Plateforme… autant de pratiques qui viennent croiser celles déjà existantes et qui transforment la Friche en un terrain de jeu et de rencontres au quotidien.

La fréquentation annuelle du **Playground** est estimée à 23000 personnes : 15000 personnes hors vacances scolaires et 8000 sur le temps des vacances (chiffres basés sur les emprunts de matériel effectués auprès de l'équipe de médiation).

Auprès des médiateurs de la Friche présents sur le Playground et dans l'espace public, les médiateurs du club de skate **BSM**, qui compte aujourd'hui plus de 100 adhérents, organisent des événements professionnels à l'échelle internationale et donnent des cours tous les mercredis gratuitement aux enfants de la Belle de Mai.

C. Tous partenaires de la Plateforme

Forte d'une année d'activité, la Plateforme pour la jeunesse a confirmé le dynamisme à l'œuvre dans l'accompagnement des parcours culturels et artistiques des jeunes au sens large. De la toute petite enfance à l'adolescence, la Plateforme assure une fonction d'accueil et propose de multiples projets d'action culturelle chaque semaine. Des projets qui se déroulent à la fois sur le temps scolaire mais aussi périscolaire.
Ces projets ont impliqué de nombreux partenaires artistiques, culturels et sociaux qui nourrissent quotidiennement la vie de la Plateforme.

· **La Maison du Vallon** accueille chaque après-midis les familles et leurs jeunes enfants âgés de 0 à 4 ans. C'est un lieu de suivi et de ressource pour les familles qui peuvent échanger avec des « accueillants" et rencontrer des psychologues et des professionnels de la petite enfance. La Maison du Vallon accueille en moyenne 75 familles par semaines.

· L'association **Môm'Sud** propose chaque soir après l'école un accueil périscolaire jusqu'à 19h. Doté d'un agrément de 24 enfants âgés de 6 à 11 ans les familles bénéficient d'un dispositif d'aide aux devoirs et de sensibilisation artistique en lien avec les résidents de la Friche. A l'année c'est plus de 75 ateliers qui sont proposés, touchant une soixantaine d'enfants des écoles Le Verrier, Busserade, Bugeaud et Cadenas.

· **Le centre social de la Belle de Mai** avec son secteur jeune est ouvert quatre soirs par semaine, les samedis et durant les week-end. Il accueille les adolescents de plus de 14 ans en relation avec l'équipe de médiation de la Friche et des structures résidentes. Par semaine c'est une soixantaine de jeunes qui sont accueillis.

· Les structures résidentes comme Lieux Fictifs, Radio Grenouille, le Théâtre Massalia, l'AMI, Zinc, BSM, le Cabaret Aléatoire interviennent toute l'année en proposant des ateliers le soir, le week-end et pendant les vacances scolaires.

· La Friche et **Intermade** ont mis en place durant l'été 2019 une Coopérative Jeunesse de Service. Une douzaine de jeunes de 16 à 18 ans ont créé une coopérative proposant des services (aide à la personne, jardinage, lavage de voiture...), ont défini un modèle économique et une gouvernance pour ce projet.

Des collaborations plus ponctuelles qui résonnent avec la programmation culturelle sont venues étoffer les propositions permanentes de la Plateforme. On peut citer le festival Dansem portée par l'association Officina avec laquelle le projet d'action culturelle « Arrêt sur image » a été mené sur temps scolaire avec l'école Cadenas.

Cette année encore, de nombreuses classes de la maternelle au lycée visitant les expositions à la Friche ont été accueillies à la Plateforme par les médiatrices afin de prolonger leurs rencontres avec les œuvres par un atelier de pratique artistiques.

D. Crèche, école, enfance

L'enfance est bien au cœur du projet de la Friche qui année après année structure une politique ambitieuse pour l'enfance et la jeunesse et projette d'ouvrir une école publique primaire de 9 classes à l'horizon 2022.

L'équipe de **la crèche** de la Friche accueille quotidiennement une cinquantaine de bébés. La crèche met en place des parcours culturels, visites d'expositions accompagnées par les médiatrices de la Friche, spectacles et accueil d'artistes en résidence. En juin 2018 s'est déroulé le colloque « Quel amour de bébé » organisé par la crèche et le théâtre Massalia invitant les professionnels de la petite enfance à repenser l'accueil des tout-petits.

Outre les projets en lien avec le Gyptis et avec la Librairie de la Salle des machines, la Friche accompagne les ateliers théâtre de Massalia au Collège Belle de Mai, des ateliers jardins avec l'école Gilles Vigneault, des ateliers de création radiophonique au lycée Victor Hugo et des ateliers chorégraphiques avec l'Officina à l'école Cadenat.

La Friche continue de proposer des ateliers de pratique artistique à destination des enfants (les Petits mercredis, 30 ateliers de pratiques artistiques par an et plus de 300 enfants âgés de 6 à 10 ans) et de leurs familles (les Vivement samedi, ateliers parents-enfants, 90 ateliers de yoga, danse, lecture et visites d'expositions et plus de 400 participants à partir de 4 ans).

L'année 2018 a ancré le projet d'école primaire de la Friche en installant une dynamique de travail interprofessionnel et interinstitutionnel. Un programme de séminaires a été validé sous la forme de cinq modules thématiques de réflexion partagée avec 2 à 3 interventions par séance de chercheurs et praticiens (artistes, opérateurs culturels, enseignants, inspecteurs, conseillers pédagogiques). Ils ont pour objectif de mettre en réflexion partagée les professionnels de l'art, de la culture et de l'éducation autour de la question de l'intrication des arts et des apprentissages fondamentaux. Ils devraient permettre d'élaborer collectivement les orientations du futur projet éducatif qui sera mis à l'œuvre par l'équipe enseignante.

L'école à la Friche sera un lieu physique mais elle devient surtout le support possible pour créer des espaces féconds d'intelligence collective. L'occasion pour renforcer, développer et faire se croiser les expériences artistiques et culturelles avec des enjeux éducatifs et sociaux sur le territoire marseillais, en particulier le troisième arrondissement.

5

UNE PLATEFORME DE PRODUCTION UNIQUE

A. Le Pôle arts de la scène

Depuis sa préfiguration en 2015, le Pôle Arts de la Scène a coproduit plus de 90 spectacles tout public de danse, théâtre, cirque, arts de la rue, marionnettes et musique, impliquant des équipes artistiques et des opérateurs du territoire régional mais aussi national, initiant ainsi des relations avec de nombreux partenaires des différents réseaux professionnels et plaçant la Friche dans son rôle dynamique, moteur d'expériences et de rassemblements.

Le Pôle Arts de la Scène est un outil de production innovant qui explore et développe des méthodes de travail associant des volontés de collaboration, de coopération et de mutualisation. Il incite des opérateurs, porteurs d'un projet commun, à s'associer, en s'assurant de la pertinence et de la complémentarité des apports mobilisés (tout particulièrement en compétences et en moyens), qu'il vient bonifier par ses engagements en numéraires.

Ce sont les opérateurs qui s'adressent au Pôle, c'est à dire : aux côtés d'une équipe artistique, mais sur leur initiative.
Coproducteur à part entière, le Pôle est animé par un Comité artistique et technique qui opère ses choix selon ses critères artistiques et son analyse économique des projets. Autour d'Alain Arnaudet qui le préside, 5 professionnels se sont engagés bénévolement et personnellement depuis la préfiguration en 2015 : Nathalie Anton jusqu'à fin 2016, puis Liliane Schaus ; François Cervantès ; Sylvie Gerbault ; Émilie Robert ; Paul Rondin jusqu'à fin 2018 puis Philippe Ariagno.

Le Comité continuera de se renouveler, chaque fois que les conditions seront réunies pour assurer la transmission des enjeux et de la méthode du Pôle tout en conservant un collectif solide, dynamique et efficace.

Le Comité se réunit régulièrement, 5 à 6 fois par saison, pour étudier les propositions qui lui sont faites au fur et mesure qu'elles lui parviennent.

L'identité du Pôle Arts de la Scène est originale car il est un coproducteur "hors-sol", avec une direction artistique collective, distinct d'un "guichet" financeur de complément. Si ses enjeux s'inscrivent dans l'intérêt général d'une amélioration de la qualité et du rayonnement des productions sur ce territoire, cela reste un coproducteur qui fait des choix.

Plusieurs partenaires professionnels témoignent d'un effet observable du Pôle, tant au niveau de la valorisation de l'implication des producteurs dans leurs choix que dans la relation avec les équipes artistiques et le travail de production. Ce projet, dont les effets commencent à se mesurer, a prouvé son utilité et son efficience dans l'affirmation de l'implication des partenaires, la motivation et l'articulation de plusieurs coproductions.

Rassemblant les partenaires publics de la SCIC Friche la Belle de Mai qui ont souhaité et accompagné la création du Pôle Arts de la Scène, un Comité de suivi se réunit régulièrement pour apprécier les travaux du Pôle, leur pertinence et leur efficience.

Un document de liaison avec les chargé.e.s de mission des collectivités permet leur information en temps réel et une interaction possible avec les dossiers suivis en commun.

Après 4 années d'un fonctionnement en constant progrès qui peut continuer sur sa lancée, le Pôle Arts de la Scène explore une nouvelle dimension depuis 2017, encore au stade de l'expérimentation, qui vise à accompagner la réalisation et permettre la visibilité de tout premiers projets d'artistes formés sur le territoire régional et/ou implantés sur celui-ci.

La Région Provence Alpes Côte-d'Azur a doté le Pôle Arts de la Scène de 50 000 € supplémentaires dévolus à cette mission mais fongibles au budget total du Pôle (320 000 euros en 2018).
Ainsi, ***HooDie*** première pièce de l'auteur chorégraphique Olivier Muller, a été créé le 16 juin 2018 au Festival Uzès Danse, produit par La Maison CDCN d'Uzès Gard Occitanie et le Pôle Arts de la Scène, accompagné par Klap Maison pour la Danse à Marseille, ICI le CCN de Montpellier et le Théâtre de Nîmes.

Et, dans le cadre des lundis au QG du Festival de Marseille, une performance nommée ***Drames de Bitches*** première mise en scène d'Hayet Darwich (groupe Crisis) a été présentée le 18 juin 2018 aux Bernardines, en préparation du spectacle qui sera produit par le Festival de Marseille et le Pôle Arts de la Scène, avec le soutien de la compagnie l'Entreprise et de l'ERACM, créé et présenté dans l'édition 2019 du Festival.

B. L'EXTRAPOLE

En 2017, s'appuyant sur son expérience du Pôle Arts de la Scène, outil de coproduction à dimension collective, la Région SUD Provence Alpes Côte-d'Azur confie à la Friche la Belle de Mai le pilotage de l'ExtraPôle, plateforme de coproduction régionale composée des producteurs du territoire disposant de moyens significatifs pour la production de spectacle vivant : La Criée – centre dramatique national de Marseille, Le TNN – centre dramatique national de Nice, Les Théâtres, le Festival d'Avignon, le Festival de Marseille, Anthéa et la scène nationale Liberté-Châteauvallon.
L'ExtraPôle incite ces structures à se mobiliser, leur permet de se rassembler autour de projets d'envergure et d'œuvrer à leur rayonnement avec d'autres structures régionales, suivant un cadre de travail, des objectifs et des critères validés ensemble.
L'ExtraPôle est doté de 300 000 € : deux tiers sont consacrés à la coproduction et un tiers est dédié à la diffusion sur le territoire régional (participation aux frais occasionnés par la programmation des spectacles coproduits par l'ExtraPôle chez les opérateurs du territoire non membres de la plateforme). Ces sommes sont fongibles.
Ainsi, en 2018, ce sont les créations ***Kirina*** de Serge Aimé Coulibaly (Festival de Marseille, Grand Plateau de la Friche la Belle de Mai), ***Thyeste*** mise en scène Thomas Jolly (Festival d'Avignon, Cour d'honneur du Palais des papes) et Épouse-moi de Christelle Harbonn (la Criée, théâtre national de Marseille) qui sont coproduites et qui tourneront accompagnées par les moyens de l'ExtraPôle.

La Friche en chiffres

SUPERFICIE DE LA FRICHE ..... 45 000 m²

RÉSIDENTS PERMANENTS (PRODUCTEURS, ARTISTES, SERVICES ET COMMERCES) 69

BUDGET

BUDGET ANNUEL D'EXPLOITATION ..... 6 M€ DONT 4,5 M€ DE SUBVENTIONS
VILLE DE MARSEILLE ..... 2,9 M €
RÉGION PACA ..... 609 000 €
ETAT ..... 670 000 €
DÉPARTEMENT ..... 13 345 000 €

FRÉQUENTATION

FRÉQUENTATION GLOBALE ..... 450 000 VISITEURS
FRÉQUENTATION DES EXPOSITIONS 2018 ..... 27184 (hors Salle des machines)
..... 45107 avec la salle des machines
CINÉMA LE GYPTIS 37200
ON AIR 80 000
BELLE ET TOILE 5000
GRANDS ÉVÉNEMENTS ..... 6000 (Quel Amour ?, Massilia Afropéa)
FRÉQUENTATION DES PROPOSITIONS DE PRODUCTEURS EXTÉRIEURS ET RÉSIDENTS 130 000
FRÉQUENTATION LIBRE (ESTIMATION) 140 000

FRÉQUENTATION SITE WEB ..... 250 000 (+20%)
FANS FACEBOOK 48 000
INSTAGRAM ..... 9 050 ABONNÉS
TWEETER ..... 10 200 FANS

PARTENAIRES MÉDIA ..... LA PROVENCE · FRANCE BLEU · FRANCE CULTURE · LES INROCKS
NOMBRE D'ARTICLES PARUS DANS LA PRESSE ..... 187 (presse nationale)